

Nord Eclair - 21/11/2008

## L'INTERVIEW DU JOUR

### Les médecins s'attaquent aux pratiques dopantes



matthieu.millecamps@nordeclair.fr

Le sport est trop souvent synonyme de dopage. Une pratique qui ne concerne d'ailleurs pas que les sportifs de haut niveau. C'est pourquoi l'institut régional de biologie et de médecine du sport, dirigé par le Pr Patrick Blacquaert, a décidé de faire de la prévention, à tous les niveaux.

***On parle souvent des sportifs stars qui se dopent, moins des autres. Quelle est l'importance du dopage chez les amateurs ?*** >>

Il est très difficile d'avoir des indicateurs fiables. Mais l'un d'entre eux est le travail de recouplement sur certains types de médicaments qui atteignent parfois des pics de ventes anormaux. Cela signe souvent un détournement de l'usage thérapeutique, et donc parfois le développement d'une pratique de dopage.

Mais plus que le dopage au sens où on l'entend de manière générale, il faut s'attaquer aux pratiques dopantes, trop répandues. C'est la prise d'une vitaminothérapie importante et inutile, la consommation de compléments alimentaires. Tout cela entre dans le cadre des conduites dopantes dangereuses dans le sens où l'on pense pouvoir améliorer ses performances sans s'entraîner. Le phénomène existe. La direction régionale de la jeunesse et des sports, qui mène les contrôles à haut niveau, le fait d'ailleurs également dans les petits clubs.

***Vous venez de publier une plaquette à destination de tous les sportifs, quel que soit leur niveau. Quel est son objectif ?***

>> Avant tout, de mettre en garde les sportifs sur les risques, pour leur santé, de céder aux pratiques dopantes. Mais il ne s'agit pas seulement de dire « vous ne pouvez pas en prendre parce que c'est mal ». Par cette brochure nous voulons également montrer qu'il existe des alternatives au dopage, qui passe notamment par le suivi médicalisé, ainsi que par une meilleure connaissance de ses propres capacités physiques. On dit souvent que l'on ne peut pas faire d'un âne un cheval de course, mais le problème, c'est que certains peuvent y croire... Face à cela, les préparateurs sportifs, les entraîneurs, doivent jouer leur rôle, en préparant psychologiquement les athlètes à la performance.

***Vous insistez également beaucoup sur les effets des pratiques dopantes sur la santé. Quels sont-ils ?*** >> Il y a des risques inhérents à chaque type de produit. Les plus graves sont les risques à long terme. Aux États-Unis, une récente étude a montré que les athlètes de haut niveau qui avaient été sélectionnés pour les grandes compétitions ont une espérance de vie inférieure de 10 à 15 ans en moyenne. En Italie, une autre étude a montré que la prévalence de la maladie de Charcot était plus importante dans la population des footballeurs de haut niveau que dans le reste de la population... Il faut que les sportifs soient informés de ces effets à retardement. •